

Reproduction en 2013 de l'Aigle royal *Aquila chrysaetos* dans les Corbières

Jean-Louis GOAR & Jean-Pierre POMPIDOR

Depuis le début des années 1970 nous suivons régulièrement l'évolution de la population d'Aigle royal *Aquila chrysaetos* du massif situé entre Aude et Agly : les Corbières.

Le massif s'étend des contreforts pyrénéens plus élevés jusqu'à la mer, culminant à 1230 m d'altitude au Pic de Bugarach. Les territoires occupés par les aigles s'échelonnent de 800-900 m jusqu'aux collines bordant la plaine côtière. Les territoires situés dans des biotopes méditerranéens de basse altitude caractérisent cette population.

La productivité moyenne sur plus de 30 ans est de 0,69 jeune/couple/an. Nous avons observé l'envol de 210 jeunes (n= 303). Cette productivité, durant la même période, varie de 0,93 pour le meilleur territoire à 0,29 pour le territoire le plus perturbé (disparition d'adultes, dérangements, biomasse disponible moins importante). Cette productivité est tout à fait satisfaisante comparée aux différentes régions françaises. Ainsi sur l'ensemble de la chaîne pyrénéenne la productivité est de 0,53 (CLOUET, 1988). Elle est de 0,4 dans les Alpes du Nord, de 0,62 dans le Mercantour, de 0,52 dans le Massif Central (RICAU & DECORDE 2009).

La reproduction en 2013 a été très mauvaise sur l'ensemble des Pyrénées, catastrophique au Pays Basque où les 10 couples suivis n'ont élevé aucun jeune, alors que depuis 2005 la productivité était de 0,48 (GOAR & CLOUET, 2014 à paraître). De même dans les Pyrénées-Orientales, des 16 couples présents, 4 seulement ont réussi à élever chacun 1 jeune, soit une productivité de 0,25, une des plus faibles depuis 35 ans. Les conditions météorologiques extrêmement mauvaises, pluviométrie anormalement élevée au Pays Basque en février, mars, avril, les chutes de neige exceptionnelles en altitude peuvent expliquer cette productivité calamiteuse. La différence de productivité entre les zones élevées de la chaîne et le piémont oriental a toujours été très marquée. Cette année la différence est très importante. La productivité des 20 couples suivis dans l'ouest des Pyrénées est de 0,2 jeune/couple/an (J. BOUILLERCE, com. orale). Sur la bordure orientale ariégeoise aucun des 3



Paysage des Corbières
(photo J.-L. GOAR)



Aigle royal (photo J.-L. GOAR)

couples suivis ne s'est reproduit (Ch. GOUJON, com. orale). Les 12 couples montagnards des Pyrénées-Orientales ont élevé 3 jeunes, soit une productivité de 2,5 tout à fait comparable à celle citée ci-dessus. Des 4 territoires collinéens, 2 se situent sur la frange sud des Corbières ; l'un a vu un jeune prendre son envol normalement début juillet, l'autre est occupé par un mâle adulte, la femelle âgée a disparu durant l'hiver.

Les Corbières dans leur ensemble sont occupées par 11 couples:

- 1 couple contacté sur un territoire vacant qui, à notre connaissance, ne s'est pas encore reproduit ;
- 10 couples territoriaux, 7 se sont reproduits, élevant 8 jeunes. La productivité de 0,8 est excellente.

À l'heure où nous avons à affronter le développement agressif des énergies renouvelables, les pénétrations intempestives de l'espace naturel (chemins, randonnées incontrôlées, vol à voile, survol des sites de nidification en toute saison, *etc.*) il faut absolument que les rapaces soient pris en compte pour tous les projets et actions en cours. Ainsi, pendant longtemps encore, du moins nous l'espérons, les Aigles royaux, ces majestueux oiseaux, continueront de survoler nos magnifiques Corbières de l'Alaric aux Citadelles du Vertige.

BIBLIOGRAPHIE

- CLOUET M., 1988. L'Aigle royal *in* Grands rapaces et corvidés des montagnes d'Europe. *Acta Biol. Montana*, 8 : 121-130.
- RICAU & DECORDE 2009. *L'Aigle royal, biologie, histoire et conservation, situation dans le Massif Central*. Biotope

Jean-Louis GOAR : 7 rue des Moulins, 11330 Villerouge-Termenès
jean-louis.goar@orange.fr

Jean-Pierre POMPIDOR : 48 Avenue des 3 ormes, 66680 Canohès
jppompidor@yahoo.fr